

Céline

vogue vers l'inaccessible étoile

Monstrueusement ambitieuse, Céline Dion garde en son cœur un idéal plus demeuré, inconcevable, qui conduit à la naïveté, soeur de la pureté, être riche et célèbre en restant modeste, être super star en demeurant une fille normale, saine, ordinaire. Céline ne joue pas à la fille modeste. Elle tient à sa modestie comme à une sorte de virginité. « Non, je n'ai pas changé! »

teste-t-elle dès que ses fans québécois semblent se demander si

elle est bien toujours leur

petite Céline.



Régis Tremblay

Être la plus grande et demeurer la même. Monter, monter toujours et rester intacte. Être une Reine vierge? Tel est l'impossible rêve, l'inaccessible étoile vers laquelle vogue Céline Dion. À côté de cela, une étoile sur le trottoir des célébrités semble bien basse, bien petite.

Rester naturelle. Une grâce bien rare dans un environnement si artificiel. Pour une enfant de la bulle comme Céline, l'exploit devient surhumain. Pour une Shirley Temple benie des dieux à vie, on compte mille Judy Gharland ayant sombré au large de la gloire.

Mais impossible n'est pas du répertoire de Céline. Portée par ses immenses talents comme par d'amples ailes, allongée par sa franche confiance en la vie et aux gens, qui sait si elle ne va pas déjouer les lois du milieu et de la gravité pour finalement poser le pied sur l'Étoile du Petit Prince.

À peine couronnée par ses pairs de l'industrie, l'autre soir, tenant dans ses longues mains frêles le Grammy le plus convoité de tous, celui du meilleur disque, toutes catégories confondues, Céline s'est exclamée en français, devant 1,6 milliard de téléspectateurs de toutes nationalités. « Merci à tout le mon-

Céline Dion restera « une grande gentille vedette »

de au Québec? Je vous aime tous! »

C'était sa façon à elle de proclamer à la face du monde que le cordon ombilical n'était pas rompu avec sa mère patrie, avec son premier public, avec sa première fan, sa mère, qui lui composait des chansons qui disaient « maman! » Il n'y pas si longtemps.

Le secret de Céline, c'est l'esprit de famille. Familière, elle a la merveilleuse protection de l'être, avec tous, en tout temps. Une souvenance accessible, une conquérante tendre. Vous parlez à Céline Dion pour la première fois, comme ça n'est arrivé par téléphone, en août 1992, et pourtant l'impression de familiarité est frappante. Même si elle se sert de son cellulaire, entre deux points chauds de son itinéraire, entre deux moments forts de son horaire, elle vous parle tout naturellement, comme si vous aviez joué du mellotron ensemble.

« Vous avez la voix d'un ami! Je croyais que c'était lui! » dit-elle spontanément. Et en même temps vous sentez « parlant » et qu'elle se fait la même chose

avec toute autre personne. C'est écrit dans le ciel de stars: Céline Dion restera « une grande gentille vedette », comme disait Trenet dans sa chanson *Moi, j'aime le music-hall*.

Remontons le temps, un peu plus loin. Un soir neigeux de février 1988, au Palais Montcalm, quelques minutes avant le spectacle. Dans la salle, court un frisson inhabituel, une impatience joyeuse, comme avant un rendez-vous amoureux. C'est qu'il y a longtemps que l'on attend Céline, la femme. Depuis quelques années, elle avait disparu, le temps de franchir en douceur le cap de l'adolescence. Mais sa vie cachée se termine enfin! Ce soir est son tout premier soir de chanteuse adulte, sa toute première représentation, avant Montréal, avant le monde.

Quel moment privilégié, pour un critique, de voir celuire une telle carrière! Il suffisait d'entendre cette fille de 19 ans chanter mieux que quiconque une chanson aussi forte que *Tom visage*, de Ferland, pour entrevoir la suite...

Neuf ans plus tard, tout s'est réalisé. Ce culte spécial en quelques pages et en quelques photos, en est un témoignage irrefutable et un hommage senti

Une année renversante!

MICHELLE LA FERrière
Le Soleil

■ **Céline Dion vend des millions d'albums et fait déplacer ses fans par dizaines de milliers; elle accumule les trophées, multiplie les tournées et ne compte plus ses apparitions sur les grands réseaux de télévision. «Callas de la pop musique», star, diva, Céline Dion fait aussi couler beaucoup d'encre. Une foule d'articles lui sont consacrés dans les magazines et les quotidiens, les uns sérieux, les autres farfelus. Cette revue de «son» année 1996 nous rappellera tout ce qu'on a écrit à son sujet: les éloges, les critiques, les ragots, les analyses.**

1996

débuté par des honneurs. Céline vient de triompher en France avec l'album *D'Eux*. En janvier, elle fait un tabac au 30^e MIDEM, à Cannes, où le ministre français de la Culture, Philippe Douste-Blazy, lui remet les insignes du chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres et la présente comme l'héroïne de la culture francophone. Le mois suivant, elle remporte deux Victoires de la musique (l'équivalent français de nos Félix), celui de la chanson de l'année avec *Pour que tu m'aimes encore* et celui d'artiste-interprète francophone de 1995.

En mars, elle lance son quatrième album anglophone *Falling Into You*, qui la consacrera diva de la pop lors de la remise des Grammys. En effet, mercredi à New York, l'artiste québécoise a été récompensée. *Falling Into You* étant couronné des titres d'album et d'album pop de l'année.

Après une triomphale tournée internationale, Céline Dion «rentre à la maison», le 10 avril, pour inaugurer le Centre Molson à Montréal. La foule est debout dès les premières notes, les *scolliers* font des affaires d'or. Félix y reviendra en juin et en décembre.

La petite fille de Charlemagne «charme l'Amérique», le 16 mai, lors d'une apparition à l'émission *Good Morning America*, qui attire quotidiennement 30 millions de téléspectateurs et qui est diffusée de Québec ce jour-là. La veille, Céline Dion a brièvement participé au spécial d'Oprah Winfrey à Disney World. Le 7 juin, la ville de Québec reçoit de nouveau en ses murs la «Wonder Woman» du showbiz. Tout de blanc vêtue, Céline embrase le Colisée et s'y brille au centre comme le joyau qu'elle est, écrit le critique du *SOLEIL*.

ALA PREMIÈRE PAGE DU «TIME»

Le magazine français *l'ala* révèle fin juin que ses lectrices ont choisi Céline Dion Femme de l'année 1995. Sa plus proche concurrente est Juliette Binoche. Tout plaisant soit-il, cet honneur n'est cependant en rien comparable au colossal défi qui s'offre à elle, le 19 juillet. Céline Dion interprète la chanson d'ouverture des Jeux olympiques d'Atlanta, devant un auditoire estimé à 3,5 milliards de téléspectateurs dans le monde. La chanson, *The Power of Love*, a été spécialement écrite pour la circonstance par le Canadien David Foster, qui a aussi signé pour elle *The Power of Love* et *Because You Loved Me*.

Les honneurs continuent de pleuvoir sur Céline Dion. Le 12 août, elle se retrouve à la une du prestigieux magazine *Time*, qui consacre de longs passages à la «Divine Deluxe du Québec», dans le cadre d'un article portant sur les «divas du pop».

Le mensuel féminin *Psychologies* fait grand cas de la chanteuse en l'exposant lui aussi sur sa couverture de septembre, et en affirmant que si Céline Dion a peur de perdre la voix, c'est que celle-ci fait chez elle «office de phallus».

«Un roue», un enrouement, équivalraient à une castration mortifère», avance *Psychologies*, qui voit en outre des «fantasmes oedipiens» dans son amour pour René Angeli. Quelques jours plus tard, Céline Dion déclare forfait et doit annuler quatre spectacles en deux semaines pour cause d'ennuis de santé. Notamment celles aux allégations auteristiques de *Psychologies*. Des «reflux gastro-œsophagiens, des spasmes et une fatigue extrême» la contraignent au repos.

RECORD EN FRANCE

Elle reprend le collier le 21 septembre, en inaugurant sa nouvelle tournée européenne au Palais Omnisports de Paris-Bercy. Elle triomphe devant un Johnny Hollywood qui exprime le désir de chanter en duo avec elle. Céline chantera cinq soirs à Bercy.

Elle fracasse ensuite un record en France. Pour la première fois, en effet, un artiste signe trois albums classés parmi les 20 meilleurs vendus (albums «étrangers» et français confondus). *Céline Dion Live en Paris*, lancé le 22 octobre, *Falling Into You* et *D'Eux*.

Prophète en son pays, Céline Dion rafle cinq Félix lors du gala de l'ADISQ du 3 novembre, ce qui porte à 43 le nombre de statuettes qu'elle a recueillies en carrière. Elle mordra cependant la poussière lors des Billboard, en décembre, à Las Vegas, malgré sa nomination dans trois catégories. Elle quittera brodeuse la 24^e remise des American Music Awards, en janvier dernier, à Los Angeles. Autrement dit, elle n'aura pas de chance au gala des prix Juno qui aura lieu le 9 mars, à Hamilton? Sans doute? Elle totalise six mentions, étant notamment en lice pour le Juno de la meilleure chanteuse canadienne.

Le journaliste George-Hobert Germain prépare actuellement un biographie autorisée de Céline Dion. En novembre, une biographie non autorisée a failli être lancée, mais René Angeli a réussi à en empêcher la publication. Pour rester dans le rayon littérature, le répertoire de records classiques mentionne Céline Dion dans ses pages, parce que sa chanson *Pour que tu m'aimes encore* est restée pendant 16 semaines en tête des palmarès francophones. Céline amène aussi la marque de 15 semaines établie en 1993 par le petit Jody Lentoche avec *Don't Let It Go to Your Head*.

En deux ans, une trentaine vont être écrites et filmées, comme fut qu'elle a chanté dimanche pour le sultan du Brunei, l'homme le plus riche du monde, qu'elle a conduit jusqu'à maintenant plus de 50 millions d'albums, que sa tournée mondiale l'a conduite cette année en Australie, au Canada, aux États-Unis et dans 14 pays européens, et qu'elle vient d'obtenir la consécration ultime, celle des Américains, avec ses deux Grammys.



Les Jeux olympiques d'Atlanta. Céline Dion a chanté «The Power of the Dream» devant un auditoire estimé à 3,5 milliards de téléspectateurs dans le monde.

LES PRIX REÇUS AU COURS DE SA CARRIÈRE

- 1982
 - Médaille d'or de la meilleure chanson au Yamaha World Song Festival de Tokyo, Japon, pour *Téléfoné l'ai d'amour pour toi*
 - Prix de la meilleure artiste du Yamaha Symphony Orchestra
- 1983
 - Félix de la révélation de l'année
 - Félix de microscopie de l'année, catégorie Populaire pour *Téléfoné l'ai d'amour pour toi*
 - Félix de l'artiste et étant le plus Austin hors-Québec
 - Félix de l'interprète féminine de l'année
 - Première Canadienne à obtenir un disque d'or en France pour la chanson *D'amour ou d'amitié*, vendue à plus de 100 000 copies
- 1984
 - Félix de microscopie le plus vendu pour *Les chemins de ma maison*
 - Félix de l'interprète féminine de l'année
- 1985
 - Félix de microscopie de l'année pour *Mélanie*
 - Félix de microscopie le plus vendu pour *Mélanie*
 - Félix de l'interprète féminine de l'année
 - Félix de la chanson populaire de l'année pour *Une colombe*
 - Félix de 45 tours le plus vendu pour *Une colombe*
- 1988
 - Premier prix au concours Eurovision
 - Félix de la meilleure performance sur scène de l'année pour *Céline Dion*
 - Félix de l'interprète féminine de l'année
 - Félix de la chanson populaire pour *Inconnu*
 - Félix de l'artiste québécois et étant le plus Austin hors-Québec — marque francophone
- 1990
 - Prix Juno de l'interprète féminine de l'année
 - Prix Juno de l'album de l'année pour *Unison*
 - Ballet platine pour le spectacle *Céline Dion*
- 1991
 - Prix de l'interprète féminine de l'année
 - Félix de l'artiste québécois et étant le plus Austin dans une autre langue que le français
- 1992
 - Prix Accusé du monde (Maison-Carrié) de l'interprète féminine canadienne ayant vendu le plus de disques
- Prix Juno de la chanson de l'année pour *Beauty and the Beast*
- Prix Juno de l'interprète féminine de l'année
- Prix Juno de l'album francophone le plus vendu pour *Don't Change (Platinum)* (en Europe, l'album s'est vendu de 100 000 copies)
- Prix Juno pour la meilleure interprétation, catégorie «dance», pour *Love Can Move Mountains* (club mix)
- Félix de l'artiste québécois et étant le plus Austin dans une autre langue que le français
- Félix de l'album de l'année pour *Beauty and the Beast*
- Médaille du Gouverneur général du Canada, à l'occasion du 125^e anniversaire du pays, pour sa contribution à la culture canadienne
- Prix Much Music du meilleur vidéo clip, catégorie «Adult Contemporary», pour le clip *dance dans ma vie*

- Prix Grammy de la meilleure interprétation par un duo ou un groupe populaire pour la chanson *Beauty and the Beast*
- Oscar de la chanson de l'année pour *Beauty and the Beast*
- Félix de l'artiste québécois et étant le plus Austin hors-Québec
- Félix de l'artiste québécois et étant le plus Austin dans une autre langue que le français
- Prix Billboard International (Realize), Acme Award
- Quatre prix Juno pour 6 nominations — meilleure interprète féminine — chanson de l'année pour *Beauty and the Beast* (en duo), une deuxième nomination dans cette catégorie pour *It's Not About the Boy* — meilleur album francophone pour *Don't Change (Platinum)* — Meilleure chanson «dance» pour *Love Can Move Mountains*
- 1994
 - Nomination pour le prix Grammy de la meilleure interprétation par un duo ou un groupe populaire pour son duo avec Clive Griffin sur la bande sonore du film *Sinclair et Jérôme*
 - Prix de l'interprète féminine de l'année au CARAS (Canadian Academy for Recording Arts and Sciences)
 - Record de 1000 nouveaux 1 Félix au Gala de l'ADISQ pour un total de 15 disques d'album de sa carrière
 - Félix de l'artiste québécois et étant le plus Austin hors-Québec
 - Félix de l'album de l'année dans une autre langue que le français
- Félix de l'interprète féminine de l'année
- Nomination pour le prix Cable Ace de la meilleure émission spéciale télévisée aux États-Unis pour *Colour Of My Love*
- Disque de diamant pour des ventes de plus de 1 million d'exemplaires au Canada de l'album *Colour Of My Love*
- 1995
 - Nomination pour le prix Grammy de l'interprète populaire de l'année pour *Power Of Love*
 - Prix hors Québec de la chanson de l'année et de l'album britannique pour *Power Of Love*
 - Prix Juno de l'album de l'année pour *The Colour Of My Love*
 - Prix Juno des meilleures ventes pour un album local ou étranger pour *The Colour Of My Love*
 - Prix Musique du monde (Maison-Carrié) et Prix première féminine canadienne ayant vendu le plus de disques
- 1996
 - Médaille des Arts et des Lettres au 30^e MIDEM (10 millions de disques ou tant ou équivalent ayant vendu d'album de tous les temps)
 - Prix du MIDEM pour des ventes d'albums dépassant 10 millions d'exemplaires en Europe
 - Prix du MIDEM pour des ventes de plus de 3 millions d'exemplaires de l'album *D'Eux*
 - Prix IRMA (Irish Record Music Awards) de l'interprète féminine internationale de l'année
 - Prix des Victoires de la musique pour la chanson de l'année, pour que tu m'aimes encore
 - Prix des Victoires de la musique de l'artiste francophone de l'année
 - Record de 5 Félix au Gala de l'ADISQ, artiste féminine de l'année, spectacle de l'année, album le plus vendu, artiste et étant le plus Austin hors-Québec et artiste québécois à être le plus Austin dans une autre langue que le français; Céline Dion a remporté un total de 36 Félix au cours de sa carrière, un record!
 - Prix Grammy de l'album de l'année et de l'album pop de l'année pour *Falling Into You*



■ Une cassette expédiée à René Angélil, une chanson pour le pape, une carrière qui s'emballe, un mariage de conte de fées, le monde à ses pieds, une ambition sans limite : voilà résumé le destin de Céline Dion, petite fille de Charlemagne, artiste adulée, déjà accomplie à 28 ans.

LE SOLEIL JEAN MARIE VILLENEUVÉ
1982LE SOLEIL JEAN MARIE VILLENEUVÉ
1985

1988

LE SOLEIL YVON MONGRAIN
1991LE SOLEIL YVON MONGRAIN
1993

1994

Si sa naissance au sein d'une famille très portée sur la chose musicale la prédestinait à un avenir tout en chansons. Céline est née le 30 mars 1968. Cadette d'une bande de 14 enfants, elle aurait, plus que tous les autres, l'attention d'une maman moins débordée de travail et, surtout, très sensible à la voix et au talent de sa petite. Thérèse Dion savait qu'elle ferait de sa Céline une chanteuse. C'est elle qui envoie à René Angélil une cassette de sa fille. René venait de se faire larguer — professionnellement — par une certaine Ginette Reno, dont il pilotait la carrière. Céline a 12 ans. René tombe en bas de sa chaise, avant d'hypothéquer sa maison pour financer l'enregistrement de *La voix du Bon Dieu*, en 1981, le premier album de Céline, petite fille timide et maigrichonne. Leur vie et leur carrière seraient désormais scellées.

SOUS L'AILE D'EDDY MARNAY

Céline Dion met peu de temps à obtenir l'attention de gens influents. L'animateur Michel Jasmin lui donne sa première occasion de passer à la télévision. Le parolier français Eddy Marnay s'intéresse à elle et lui offre plusieurs chansons. Puis, en 1982, l'adolescente remporte une médaille d'or au Festival international de la chanson populaire de Tokyo, auquel participent 1900 concurrents venus de 49 pays.

Un an plus tard, elle devient la première Canadienne à recevoir un disque d'or en France avec sa chanson *D'amour ou d'amitié*, vendue à plus de 700 000 exemplaires. Elle est sacrée révélation et interprète de l'année, en plus de recevoir

les Félix de microsilicon populaire (*Tellement j'ai d'amour*) et de l'artiste s'étant le plus illustrée hors Québec, lors du gala de l'ADISQ 1983.

Elle tient l'affiche de l'Olympia de Paris pendant cinq semaines, en novembre 1984, en première partie de Patrick Sébastien. Mais le véritable coup de maître viendra en septembre de l'année suivante, alors qu'elle interprète *Une colombe* devant le pape Jean-Paul II et une foule énorme massée au Stade olympique de Montréal. La gloire repaillit sur elle, mais les moqueries et les quolibets resteront.

Puis, elle déserte la scène artistique pendant près de 18 mois avant de revenir en force avec l'album *Inognito*, en 1987.

FÉLIX REFUSÉ ET DÉCLARATIONS POLITIQUES

1990 sera une année de succès et de controverse avec le lancement d'*Unison*, son premier album anglophone, qui lui vaut une percée aux États-Unis, grâce à la chanson *Where Does My Heart Beat Now*. Elle reçoit les trophées Juno d'interprète féminine de l'année et d'album de l'année. C'est la première fois qu'un artiste canadien-français se voit décerner ces honneurs. La controverse viendra des Québécois qui lui décerneront le Félix de l'artiste anglophone de l'année, « honneur » qu'elle refusera, geste qui fera « jaser tout le monde ».

Ce ne sera pas la dernière controverse de Céline Dion. Au printemps 1993, lors du gala des Junos à Toronto, elle annonce au pays sa joie « to be back home in Canada ». Elle remet ça quelques mois plus tard, à Séville, en affirmant que « la séparation du Québec serait épouvantable ».

Céline lance son deuxième album anglophone en avril 1992. Enregistrée avec Peabo Bryson, la chanson-thème du dessin animé de Disney, *Beauty and the Beast*, a déjà reçu, le 30 mars, l'Oscar de la meilleure chanson originale de film, contribuant favorablement au succès de son album éponyme. Dion et Bryson interprètent leur chanson lors de la soirée des Oscars. Le même soir, Céline est couronnée interprète féminine de l'année au gala des prix Juno.

DE MICHAEL BOLTON À JEAN-JACQUES GOLDMAN

Céline s'associe ensuite à Michael Bolton avec qui elle entreprend sa première tournée américaine de concerts.

La star vivra une autre année intense en 1994, avec le lancement de *The Colour of my Love*, aujourd'hui certifié triple platine aux États-Unis. Après avoir clamé leur amour devant le peuple québécois et le monde, Céline et son gérant René Angélil se marient, le 17 décembre, à la Basilique Notre-Dame de Montréal. Médiatisée à outrance, cette union princière s'est déroulée comme dans le rêve qu'imaginait la mariée, enfant.

Au Japon, *The Colour of my Love* est vendu à plus d'un million d'exemplaires. Céline Dion est devenue l'artiste étrangère ayant écoulé le plus d'albums et la première interprète non japonaise, en 12 ans, à occuper la première position au palmarès national.

Écrit et produit par Jean-Jacques Goldman, lancé en 1995, l'album *D'Éux* trouve preneur auprès de cinq millions d'acheteurs dans le monde. Aujourd'hui, *D'Éux* est l'album francophone le plus vendu de tous les temps. En France, ce même album ne s'est vendu en si grand nombre (trois millions), toutes langues confondues.

En 1995, au cours d'une tournée en Europe, Céline parcourt 11 pays et donne 42 concerts à guichets fermés, la plupart dans des salles d'au moins 14 000 places.

Son statut de diva et de popstar est confirmé avec l'album *Falling Into You*, lancé l'an dernier, qui atteint le numéro des palmarès en Angleterre, en Australie, en France, en Belgique, en Suisse, en Autriche, en Espagne, en Suède, en Hollande, en Norvège et aux États-Unis.